

**José Luis MORENO PESTANA**

**« Exportation philosophique et domination intellectuelle: un cas dans la sociologie espagnole »**

Jesús Ibáñez fût un des sociologues les plus importants d'Espagne. Néanmoins, il a laissé publié très peu de recherche empirique. Tout un courant (la sociologie critique ou qualitative) utilise son nom comme emblème. Dans ses écrits, Ibáñez propose une philosophie des sciences sociales et de la structure sociales et de la nature. Ceux qui l'ont connu expliquent qu'il fut pourtant un chercheur empirique génial. Dans ses textes sur le *groupe de discussion* – technique d'enquête qu'il a inventé avec d'autres-, Ibáñez montre une immense compétence pratique.

Tout se passe comme si Ibáñez avait préféré éliminer toute cette expérience et la laisser apparaître très

peu dans ses écrits. Dans ses textes, Ibáñez insiste sur l'idée que chaque donné empirique exige, pour le produire et l'interpréter, des choix philosophiques gigantesques (presque écrasants pour le chercheur). Pour comprendre ces choix philosophiques, il était nécessaire, selon Ibáñez, d'étudier une bonne partie de la philosophie française dite « poststructuraliste ».

Dans cette communication, premièrement, j'analyse comment les marques nationales (français, allemand, anglo-américain) fonctionnaient comme des outils de définition dans le champ sociologique espagnol. Deuxièmement, je décris l'entrée de la philosophie française « poststructuraliste » à partir d'une double clé : la connexion de la philosophie « postmoderne » avec le spiritualisme antipositiviste de la culture franquiste et l'utilité de cette philosophie pour se faire une place dans un champ sociologique qui survalorise les

ressources philosophiques.

Troisièmement, j'analyse les profils de la domination intellectuelle internationale et les voies possibles pour les intellectuels des pays dominés (dont Ibáñez) pour acquérir prestige institutionnel et la reconnaissance parmi ses pairs.